

Association pour

la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

LES COMMERCES GRAULIEROIS au milieu du XX^{ème} siècle

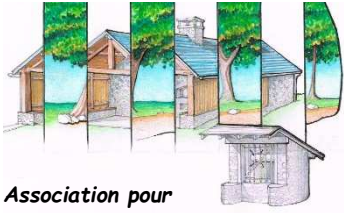
Cette exposition fait suite à celle de 2016 consacrée à Lagraulière au fil du XX^{ème} siècle et en développe le volet consacré aux commerces.

Elle fait état dans un premier temps de la disparition des commerces d'une façon générale et dans la commune en particulier.

Elle nous montre ensuite l'évolution des aménagements et des vitrines.

Elle témoigne enfin des boutiques des années soixante.

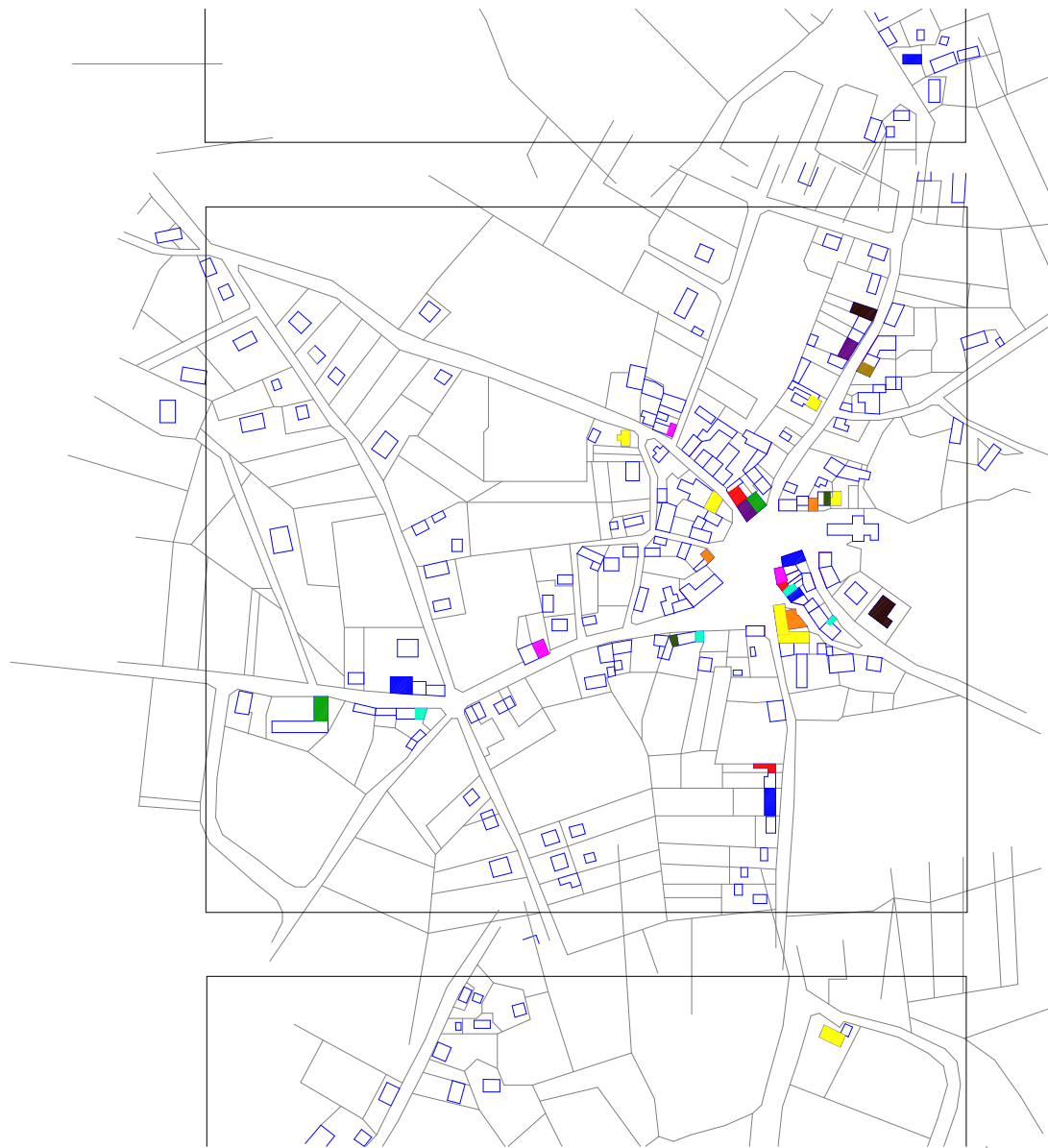




Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

Le commerce grauliérois

Le centre bourg en 1966



Population 1 072 habitants

Commerces 31

4 boucheries, 5 épiceries, 2 boulangeries, 2 quincailleries, 1 chaussure, 3 coiffeurs, 2 primeurs, 2 vêtements, 2 garages, 6 cafés-hôtels-restaurants, 1 buraliste, 1 presse

Service publics

Mairie, Poste

Services médicaux

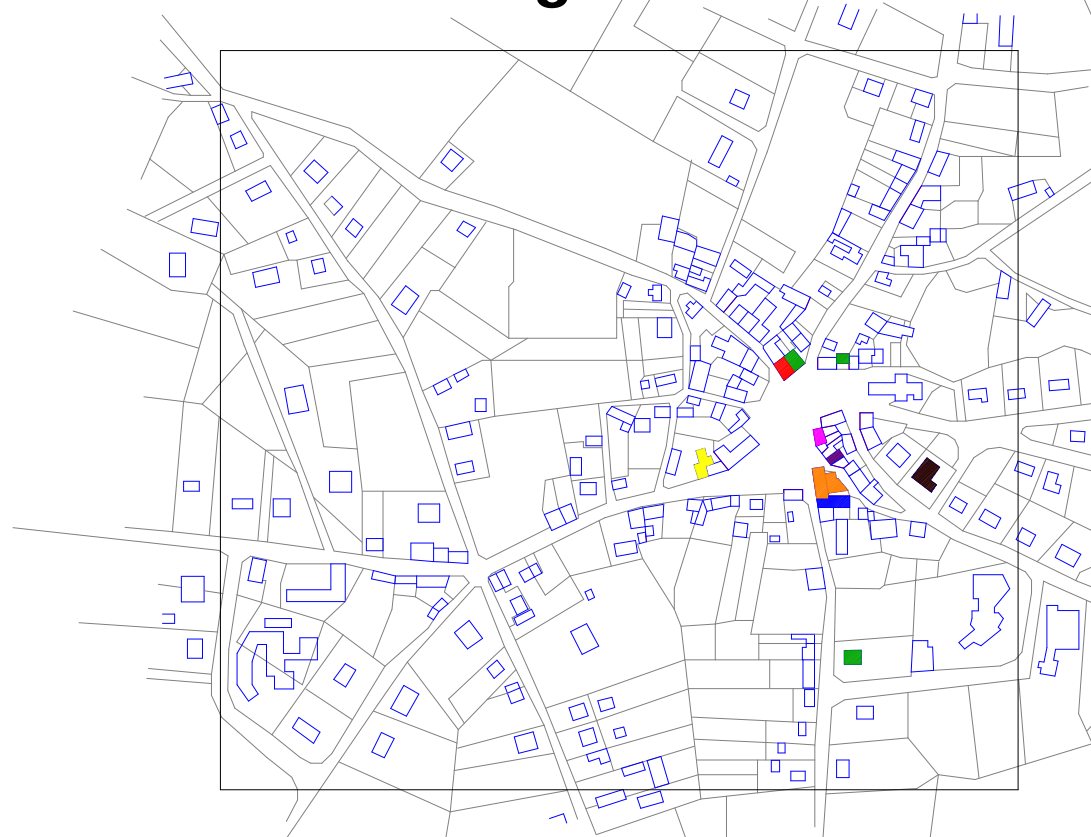
1 pharmacie, 1 médecin

La Maison des Anciens, ouverte en 1975, a été transformée en E.P.A.H.D. dont l'ouverture s'est faite en mars 2004

- Boulangeries
- Boucheries
- Epiceries
- Fruits et légumes
- Hôtels - Restaurants - Cafés
- Quincailleries - Chaussures
- Vêtements
- Coiffeurs
- Médecin - Pharmacie
- Garages
- Buraliste
- Presse

*En 1990, il y avait, pour une population de **968 habitants**, **18 commerces** : 2 épiceries, 1 boucherie, 1 boulangerie, 2 quincailleries, 3 coiffeurs, 3 garages, 1 vêtement, 5 cafés-restaurants plus 1 médecin et 1 pharmacie*

Le centre bourg en 2020



Population 1 119 habitants au 1^{er} janvier 2020.

Commerces 8

1 épicerie, 1 boulangerie, 1 quincaillerie, 1 coiffeur, 1 garage, 1 salon d'esthétique, 2 cafés-restaurants

Service publics

Mairie, Poste

Services médicaux

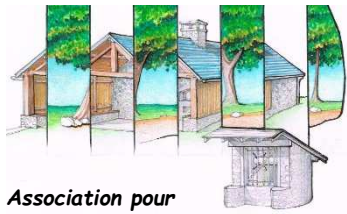
1 pharmacie, 1 médecin, 1 groupe médical

- Boulangerie
- Epicerie
- Restaurant - Café
- Coiffeurs
- Quincaillerie - Chaussure
- Salon d'esthétique
- Médecin - Pharmacie - Groupe médical
- Garages

Paradoxalement, alors que le parc immobilier s'est agrandi et que la population a augmenté, le nombre de commerces a fortement diminué. La politique de grande distribution que nous subissons associée à l'emploi délocalisé en sont évidemment la cause.

La renaissance du marché hebdomadaire (le mardi) est le seul point positif. Il recrée un espace de convivialité.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulhiérois

La disparition des commerces

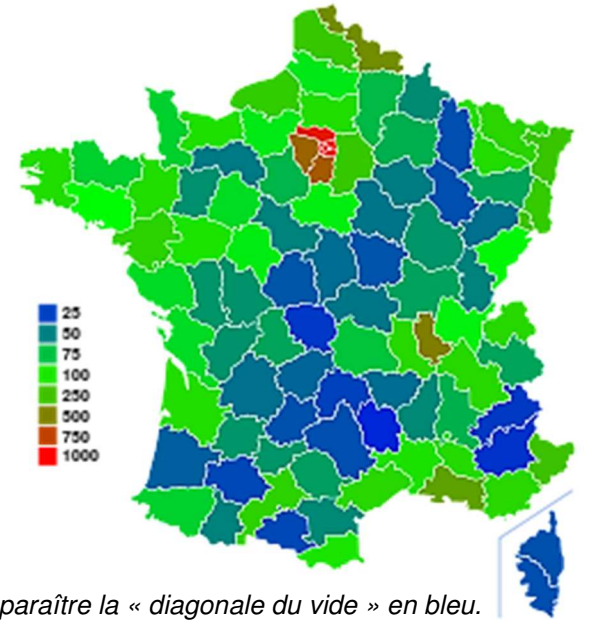
La comparaison des plans de 1966 et de 2020 est éloquent : le nombre de commerces passe de 30 à 7 !
Quelles en sont les raisons ?

Plusieurs éléments de réponse peuvent être avancés.

1 - L'exode rural

Lié à la révolution industrielle et à la transformation de l'agriculture traditionnelle en agriculture intensive, l'exode rural débute dans la première moitié du XIX^{ème} siècle et s'accélère à partir des années 1850, prenant le pas sur la croissance naturelle de la population rurale. L'égalité entre population urbaine et population rurale est observée en 1930. L'exode concerne l'ensemble du territoire après la Seconde Guerre mondiale et la population rurale entame une décroissance ininterrompue jusqu'en 1975, où le mouvement s'inverse suite au remembrement instauré en 1965.

La Corrèze se situe dans la « diagonale du vide ».



Carte des densités par départements, faisant apparaître la « diagonale du vide » en bleu.

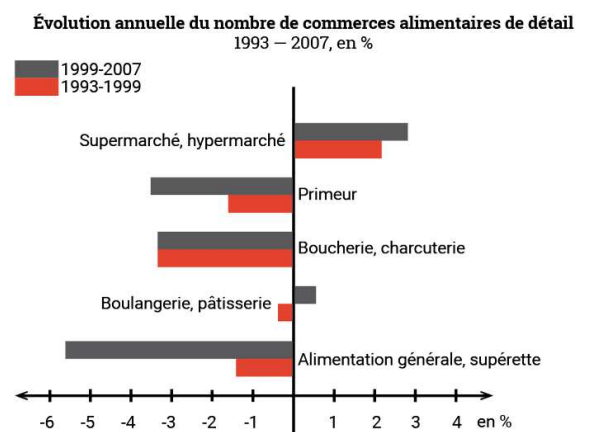
Le mode de vie

L'augmentation de la population rurale s'est accentuée depuis le début des années 1990 et l'exode est remplacé par un autre phénomène de grande ampleur : la périurbanisation.

Des citadins s'installent à la campagne, mais gardent un mode de vie urbain et un travail en ville. Ce phénomène de « rurbanisation » produit un « mitage » du paysage par un bâti parsemé, ou réparti en lotissements. La population y est désormais aussi jeune, riche et éduquée que dans le reste du pays.

La vie sociale, politique et économique locale évolue mais la vie commerciale des villages ne change pas. Les commerces de proximité disparaissent au profit des supermarchés et grandes surfaces de tout type en périphéries des villes ou des chefs-lieux de canton où les gens font leurs courses avant de rentrer.

Ce n'est pas sans conséquence sur le paysage et les bourgs deviennent des villages dortoirs et le problème de mobilité pour les personnes âgées se pose de plus en plus.



Le nombre de commerces de détail baisse moins rapidement entre 1999 et 2007 qu'avant 1999. Source : INSEE 2009

Le comportement

Certains commerçants refusent de céder leur commerce à un repreneur et accentuent le nombre de fermetures.

Les habitants privilégient les achats en grande surface ou, suivant une mode récente, commandent des paniers qu'ils viennent récupérer en des points de livraison précis.

La vente par correspondance

Nouvelle pratique développée au début du XXI^{ème} siècle, la commande sur les réseaux sociaux évite d'aller en boutique : télécommande et livraison en relais. Elle est en pleine expansion. Elle concerne tous les domaines et toutes les étapes de la commande à la livraison, qui sont très rapides.

On est très loin des commandes faites autrefois chez « La Redoute » ou « Les Trois Suisses ». Outre la disparition des commerces locaux et des contacts sociaux dont ils n'ont cure, les leaders mondiaux actuels ne respectent pas les conditions de travail, les accords sociaux, les règles de concurrence ou la fiscalité des différents pays.

Le respect environnemental et le recyclage des produits ne sont pas non plus une priorité, la destruction massive des produits invendus étant quasiment imposée et l'énergie renouvelable tout simplement ignorée.

DES SOLUTIONS ?

Beaucoup de maires essaient de trouver des solutions et certaines tentatives réussissent. Elles peuvent être regroupées sous les formes suivantes :

- Création de nouveaux commerces : moyennes surfaces polyvalentes afin d'améliorer l'attractivité de la commune et de créer une nouvelle proximité.
- Développement de stratégies alternatives d'approvisionnement : livraisons à domicile, distributeurs automatiques
- Réactivation d'anciennes formes de commerce : dépôts informels, commerces multiservices, tournées

Les commerces de proximité ont profité des nouvelles habitudes prises en raison du confinement. Il serait souhaitable qu'elles perdurent.



L'évolution du bâti

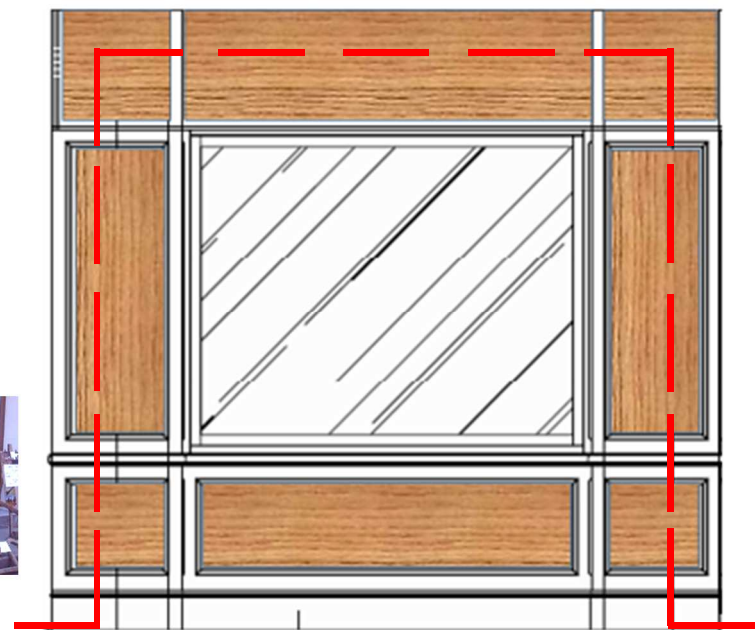
Si les commerces disparaissent, ceux qui restent suivent l'évolution des procédés de distribution, de présentation, de conservation et d'aménagement. Les boutiques du milieu du siècle dernier sont restées longtemps inchangées mais ont toutes disparues maintenant.

Leur modénature caractérisait les rues ou places, constituant un patrimoine rural ou urbain. L'intérêt architectural de certains magasins a entraîné leur classement au titre des Monuments Historiques.

Leur **vitrine** ou **devanture** se présentait sous deux formes :



La **vitrine en creux** ou en feuillure, insérée dans la maçonnerie



La **vitrine en applique**, en saillie sur la maçonnerie (fin XVIII^e)

Les éléments architecturaux

La devanture était composée de coffrages menuisés et huisseries, plus ou moins ouvragés, avec ou sans enseignes ou bannes.

En permettant les baies vitrées et la mise en valeur des marchandises, l'invention du verre plat a révolutionné le commerce de détail. Dommage collatéral, elles deviennent un appel à la consommation (faire du lèche-vitrine) et les effractions sont devenues plus faciles.

La signalisation

Les enseignes, pancartes de signalisation d'une activité à l'origine, ont également évolué pour devenir le signe de reconnaissance d'une marque. D'objet signalétique inerte au départ, elles sont devenues repères lumineux.



Publicité murale sur le retour du 19, place de la Mairie. On peut regretter la présence d'éléments parasites.



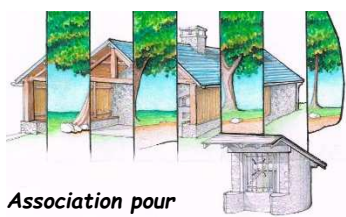
En complément des enseignes, on peut également trouver des publicités murales (ou mur réclame) qui indiquent la présence d'un magasin ou la promotion d'un produit. Certes plus vulnérables, elles étaient moins coûteuses que les enseignes.

Le mur réclame apparaît au XIX^{ème} siècle et est très en vogue dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Ces murs sont très colorés et parfois dotés de slogans. La réalisation d'enseignes murales a aujourd'hui quasiment disparu en France où le mur réclame connaît ses derniers moments de gloire dans les années 1950. Les publicités murales ont laissé place aux panneaux publicitaires monumentaux qui inondent les entrées de la plupart des villes.

Panneaux publicitaires sur le retour du 33, route du Foirail. Ils ont aujourd'hui disparu.

Aujourd'hui, les publicités murales qui ont survécu sont considérées comme une trace des activités commerciales et industrielles, mais aussi des conceptions sociales et esthétiques d'une époque, parfois vues comme une forme d'art. De ce fait, on assiste à une volonté de patrimonialiser ces documents muraux. Certaines publicités murales ont d'ailleurs été classées ou sont en voie de l'être.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérois

L'évolution de la place

Depuis une vingtaine d'années, les centres-bourgs sont eux-aussi réaménagés sur l'ensemble du département. Cela démontre une nouvelle prise en compte de l'environnement immédiat avec une mise en valeur des espaces.

Les enduits passent du gris au crème, le réseau électrique est enterré, le revêtement de sol est refait et un mobilier urbain est mis en place, donnant au centre bourg un aspect plus riant et convivial. L'aménagement de la place a été justifié par la disparition progressive des foires et fêtes, un grand espace dégagé n'étant plus nécessaire.



Le tilleul a laissé la place à un platane



1960



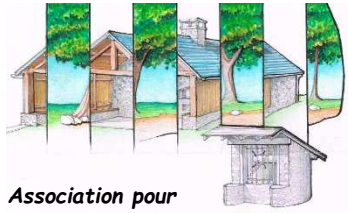
2020



1960



2020



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulérois

Les magasins dans les années 60

Epicerie

Il y avait 5 épicerie en activité dans les années 60 : Capy, Mante, Mournetas, Pouget, Salvette



Epicerie Pouget

Après la fermeture et avoir été agence bancaire, atelier de couture, le local accueille maintenant un salon d'esthétique.



Epicerie Salvette

Elle est maintenant une annexe de la quincaillerie Bordas



Epicerie Capy, Mante et Mournetas

Elles ont été intégrées aux logements.



Boucheries

On trouvait également 4 boucheries : Bleu, Fourche, Gounet, Guindre



Boucherie Gounet

La boutique a été transformée en logement.



Boucherie Fourche

L'établissement est actuellement vacant.



Boucherie Guindre

Ces commerces n'existent plus et les magasins font partie des appartements.



Boucherie Bleu

Boulangeries

2 boulangeries étaient à disposition : Carni, Laurent



La boutique Carni est aujourd'hui inoccupée.

La maison la jouxtant a été démolie dans le milieu des années 60.



La boulangerie Laurent

Hier et aujourd'hui



Coiffeurs

Il était possible de se faire coiffer dans 3 salons : Raffy, Mayne-Coquelou, Boucheteil



Salon « Nana »



Salon Colette

Les salons Colette et Mayne-Coquelou sont maintenant des logements.



Salon Mayne-Coquelou

Le salon Boucheteil (Chez Nana) se trouvait à l'actuel N°25 place de la Mairie, devenu un logement.

La maison « Lacotte », aujourd'hui démolie, a accueilli plusieurs commerces successifs dont des salons de coiffure.

Primeurs

Les fruits et légumes étaient disponibles dans 2 magasins : Borie, Tournadre



Magasin Borie



Magasin Tournadre

Les deux boutiques font maintenant partie intégrante de logements.

Confection

Un tailleur et un magasin de prêt-à-porter proposaient leurs services : Bournazel, Defaye



Boutique Defaye – Hilaire



Elle aussi a été transformée en logement.



Boutique Bournazel



Après plusieurs changements de propriétaires, le local est devenu salon de coiffure.

Cafés-Hôtels-Restaurants

5 établissements accueillaien la clientèle : Borie, Ferrière, Feugeas, Plas, Vigeon

Il était possible aussi de se restaurer chez **Bedenne** qui était aussi une forge.



Hôtel de France

Evolution des locaux



« Chez Firmin » vers 1920

La nouvelle poste n'est pas encore construite. La construction fut décidée en 1933 et la réception eut lieu le 14 novembre 1935.



Hôtel de France en 1965



Boulangerie Laurent en 2016



Hôtel de l'Union

Evolution des locaux



Vers 1920



1960



2020 – Un nouvel établissement a ouvert en juillet



Café Borie



Hôtel du Commerce



Café Vigeon

Le Café Borie et l'Hôtel du Commerce sont maintenant des habitations, le Café Vigeon n'est plus vraiment en activité.

Garages

2 mécaniciens proposaient leurs services : Espieussas, Virevialle

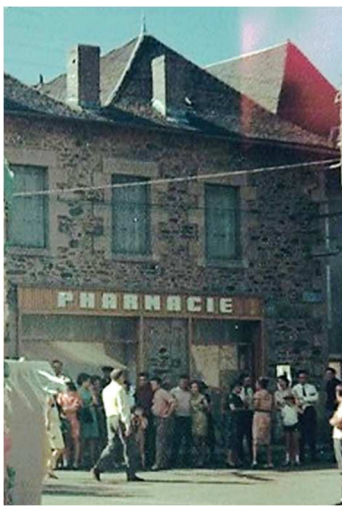


Le garage Espieussas n'existe plus aujourd'hui. Après un changement d'exploitant, les locaux ont été ensuite réhabilités en appartement. La station a été démolie.



Après plusieurs changements de propriétaires, L'ancien garage Virevialle est toujours en activité.

Pharmacie



1975
Evolution de la boutique



2020

Il y avait également 2 quincailleries : Bossoutrot et David, 1 magasin de chaussure : Charbonnel, 1 buraliste : Gounet et 1 point presse : Boiserie.



Presse Boiserie
Les locaux sont désormais vacants. On aperçoit la croix à son emplacement avant la réfection de la place.



Quincaillerie Bossoutrot (également cycles)

La boutique Bossoutrot est désormais un appartement. La boutique David a été détruite

Chaussures Charbonnel « Chez Bébert »
La boutique est devenue la quincaillerie Bordas



Tabac Gounet
C'est maintenant un appartement.